

LEMANIQUES

REVUE DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU LÉMAN

1980-2005
L'ASL a 25 ans



Géographies imaginaires du Léman

Voilà une époque de l'année, chers membres de l'ASL, chers lecteurs et lectrices, au cours de laquelle il fait bon méditer sur les rapports que nous nourrissons avec ce qui nous entoure... et pourquoi pas, avec ce cher Léman qui nous a encore surpris, il y a peu, avec sa façon si violente d'êtreindre ses rives, nos ports et nos bateaux dans un étaiu de glace vive. Lui connaissiez-vous cette ardeur ? N'a-t-il pas évoqué alors en chacun d'entre nous une nouvelle facette de sa « personnalité » ? C'est notamment de ces représentations irrationnelles, dont poètes et artistes ont spontanément la révélation et qu'ils restituent avec génie, que nous parle ce numéro de LEMANIQUES un peu frondeur, un peu rêveur... Puissiez-vous trouver du charme à vous laisser imprégner de l'atmosphère créée par la subtile alchimie entre la réalité du paysage lacustre contemplé et la représentation mentale que vous en faites; une présence du lac... ressentie. Raphaëlle Juge, réd. Lémaniques

C'est une évidence d'écrire que coexistent aujourd'hui différentes façons de vivre le Léman, différentes façons de voir le Léman. Du véliplanchiste au contemplateur, du motonautiste à l'écologue, du promoteur au pêcheur, les regards changent, les regards s'affrontent au gré d'intérêts parfois divergents. Certes un Léman existe, objectif, avec ses caractéristiques hydrographiques, ses écosystèmes, ses potentialités, ses contraintes, sa dynamique, ses équilibres fragiles. Un Léman matériel, une matière-lac travaillée depuis des millénaires par les hommes, pour vivre, pour se délasser ou tout simplement pour survivre. Ces rapports hommes-lac ont produit de la richesse, des paysages, un patrimoine matériel conséquent et renommé, voire une « manière d'être » particulière que certains pourront qualifier de « culture ». Mais ce n'est qu'une face du Léman, une face parmi d'autres, un Léman parmi d'autres Lémans. Cette diversité des regards, cette diversité des imaginaires, refondant dans des « moules spécifiques » (Lucian Boia¹) une même réalité matérielle, représente un acquis, en quelque sorte un patrimoine « immatériel » sur lequel s'est construite dans une large mesure ce qu'on pourrait appeler l'identité culturelle du lac. En ce sens le Léman rêvé n'est-il pas aussi important que le Léman « pratiqué » ?

L'image n'est-elle pas aussi fondamentale que l'agir ?

Le Léman, symbole et matière

Ces imaginaires lacustres n'appartiennent évidemment pas au simple domaine de l'idée. Ils se sédimentent en des lieux précis, dans des paysages, chargent de sens des formes particulières et élaborent des modèles très prégnants à partir desquels nous lisons, interprétons et vivons le lac. L'imaginaire du bacouni donnait au lac un frisson d'aventure. Celui des plaisanciers, un parfum de liberté sur cette « petite mer »² *[GEO1] permettant de perdre tous les

repères sociaux, pour ne pas dire un zeste de dépaysement propice au voyage initiatique. Eaux douces, eaux mortes peuplées de « fenettes », eaux traîtresses et tempétueuses, eaux-miroir où se reflète l'imaginaire de l'homme, le Léman est fait de mondes multiples et changeants qui expriment autant de « cultures du regard » induisant la mise en forme d'un véritable patrimoine symbolique autant matériel qu'immatériel.

Découverte de la Nature, inspiration des peintres

Prenons l'exemple de la valorisation esthétique du paysage lacustre qui se conceptua-



Photo des rives lémaniques prises dans la glace (début 2005)



François Diday, *orage à Sécheron, 1853, huile sur toile 63x96cm. Genève, musée d'art et d'histoire.*



Pierre-Louis de la Rive, *Vue de Sécheron-Dessous, 1790, huile sur toile 126x168cm. Genève, musée d'Art et d'histoire.*

lise et se diffuse dès le XVIII^e siècle dans la «bonne société» en liaison avec la vogue du sentiment de la nature. De la poésie au roman en passant par le goût nouveau du jardin paysager, les eaux dormantes prennent une nouvelle valeur associée à un imaginaire artistique et contemplatif. Quoi de plus agréable que de se reposer au bord de l'eau pour rêver, méditer, pour se laisser aller à une douce mélancolie? L'imaginaire rousseauiste induira de nouvelles pratiques et un nouveau sens du lac s'incarnant par ailleurs dans des lieux précis (Clarens, Meillerie), dans des paysages quasiment «archétypaux». Quoi de plus agréable également qu'un tableau cadré sur l'eau-miroir reflétant les objets environnants comme si la nature se faisait elle-même? La peinture de paysage va bientôt prendre le lac comme motif en même temps que s'invente en Angleterre la mode du voyage pittoresque à la recherche de contrastes frappants voire surprenants. Une véritable géographie imaginaire du lac va ainsi se structurer avec ses cadrages particuliers, ses vues valorisées, ses points de vue incontournables, ses objets sélectionnés.

Géographie imaginaire qui prendra forme dans une géographie matérielle à base de lieux, de cheminement, d'étapes obligées. Tourisme et industrie du souvenir se chargeront d'une médiation fort terre à terre et lucrative. Le Léman sur tabatière, boîte à musique, montre, assiette, pipe... pourquoi pas? Mais un Léman riant, gracieux, «délicieux» dans les premiers temps d'un pré-romantisme privilégiant les collines douces, la verdure, les prairies animées par la présence humaine avec vue lointaine sur les montagnes enneigées. Le

lac se situe le plus souvent en plan médian dans son écrin de verdure. Jusqu'à ce que l'imaginaire romantique hanté par les contrastes sublimes sélectionne les scènes majestueuses des roches sauvages plongeant dans le lac. Le haut-lac l'emportera alors sur «le lac de Genève» ou de Lausanne, la tempête sur l'eau utile et aimable, la brume sur l'atmosphère dégagée et lumineuse. Mais voit-on le lac pour lui-même ou comme simple faire-valoir du cadre et des montagnes? L'horizontalité n'est-elle pas alors tout simplement le complément indispensable à une mise en scène de la verticalité? L'eau est-elle fondamentalement valorisée? Sans doute, d'une certaine manière. Mais c'est surtout dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, au temps du paysagisme triomphant, que le lac, comme toute eau calme et dormante, occupera dans l'imaginaire de l'artiste une place de choix: jeux fugaces de lumière et effets de miroir au soleil couchant formeront les thèmes privilégiés d'une ambiance lacustre valorisée. Bocion, Hodler... et tant d'autres nous ramèneront au bord de l'eau, au bord du lac, au bord d'un Léman qui s'anime progressivement du loisir des hommes.



Felix Vallotton, *Paysage du lac de Chexbres, 1892, huile sur bois, 35x27cm. Lausanne, musée Cantonal des Beaux arts.*

La construction d'une identité lacustre

Mais ceci est une autre histoire, un autre imaginaire. Ces «cultures du regard», celles des peintres, aident à construire une image patrimoniale du lac autour de symboles forts, d'éléments du milieu sélectionnés et valorisés, de «géosymboles» donc. Pensons entre autres à la pureté des eaux, condition d'un lac-miroir; au calme, à la paix, au silence; aux variations des teintes des eaux; aux différentes nuances de vert sur les rives, du vert riant des prairies au vert sombre des sapins ou plus contrasté de la ripisylve; à l'atmosphère vaporeuse; à la «petite forêt brune de roseaux» (H. Hesse); aux pre-

Fenettes et Bacounis, personnages lémaniques contrastés de l'imaginaire et d'une réalité devenue légendaire

«Non loin des rives orientales du lac Léman, près de Noville, les eaux du Rhône laissent émerger plusieurs îles recouvertes d'arbustes et de roseaux. Un profond silence règne sur ces étendues marécageuses; il n'est interrompu que par quelques bruits lointains, ou par un bruissement qui monte des roseaux agités par les vents. C'est d'abord un son doux et triste, puis un gémissement plus accentué, qui s'achève en voix étranges et parfois lugubres: c'est la voix des **fenettes** des îles, c'est-à-dire des petites femmes, fées cachées dans les îles ou les marais du Rhône. ... Ces fées, aux formes sveltes, aux traits fins, aux corps souples, aux yeux verts et aux longs cheveux, ne se laissent pas voir aisément. Mais lorsque les clameurs s'approchent, lorsque leurs gémissements semblent devenir plus distincts, le pêcheur se hâte de retirer sa ligne, le faucheur fait taire le bruit de sa faux, le chasseur s'éloigne, et chacun d'eux a bien soin de ne pas retourner la tête, de crainte de voir la fenette qui le poursuit: celui qui aurait vu venir à lui une de ces petites fées sauvages serait sûr de mourir dans l'année.» (A. Ceresole, 1885 in «Légendes des Alpes vaudoises», Lausanne)

Au premier chef, le **Bacouni** est un brave, puisque lémanique, solide comme un roc, acharné au travail. Sa profession: charger la barque (sauf à Meillerie où les carriers le faisaient eux-mêmes), disposer et arrimer la cargaison, conduire le bateau à destination et le décharger. Passant sa vie sur l'eau, marchant en équilibre, au fil des jours sur sa longue planche souple, le Bacouni semble déambuler, sur terre ferme, en constant roulis, pour faire contrepoids au tangage. Il est traditionnellement vêtu d'un pantalon noir, un velours côtelé, retenu à la taille par une longue écharpe de couleurs, signe distinctif de cette race de «durs». (J.-P. Cuendet, 1986 in «Lémaniquement vôtre»)

mières pentes des coteaux travaillées par l'homme et plantées de châtaigniers, de peupliers, de platanes, de vignes en terrasses. Tout un paysage donc, identitaire et patrimonial, s'enracine dans des lieux devenant prestigieux et attractifs sous la double médiation d'une élite sociale «éclairée» et d'artistes aussi bien



Gustave Courbet, *Château de Chillon, vers 1875, huile sur toile, 54x65cm. Coll André Held-Ecubléas.*

peintres qu'écrivains ou musiciens. Clarens toujours, mais bientôt Montreux, Amphion, Evian, etc... Tout un paysage c'est-à-dire une image du pays, une image «immortalisant» – le mot n'est pas trop fort – certains lieux ou plutôt un certain point de vue sur ces lieux, un certain cadrage redondant produisant autant de stéréotypes paysagers. Lieux et peintres, peintres paysagistes et lieux: une osmose patrimonialisant certaines portions du territoire au nom d'une jouissance esthétique et contemplative, au nom d'une beauté érigée en œuvre d'art et qu'il faut impérativement goûter des yeux. Ainsi en est-il du château de Chillon par exemple, patrimoine triplement culturel de par son histoire, son architecture, mais aussi sa mise en paysage par Courbet et – entre autres – Utrillo, mise en paysage reprise presque sous le même angle par certaines publicités touristiques (telles que les affiches des CFF en 1928). Le patrimoine dans ce cas, est-ce le château ou le château en paysage dans son environnement lacustre et montagneux? Les deux évidemment, indissolublement: le matériel et le modèle perceptif qui lui donne du sens et l'intègre à notre géographie imaginaire.



Maurice Utrillo, *Château de Chillon, 1915-16, huile sur toile, 56x64cm. Coll particulière.*

Menaces sur l'imaginaire?

Il serait tentant de dessiner dans ses contours multiples une géographie imaginaire du Léman à partir de la vision des peintres et des photographes. Mais ce ne serait qu'une, parmi d'autres, géographie imaginaire (c'est-à-dire une géographie construite autour d'un type d'imagi-



Affiche pour l'Office du Tourisme de Montreux, 1920, coll privée, Photoglob Zürich/Vevey.

naire). D'autres imaginaires coexistent – on l'a entrevu – et construisent d'autres géographies rompant parfois assez brutalement avec les précédentes. Ce fut le cas, à partir des années d'Entre-deux-Guerres, d'un imaginaire centré beaucoup plus sur l'action que sur la contemplation, sur l'eau et ses pratiques que sur le paysage. Imaginaire du bain, imaginaire des sports nautiques créant de nouvelles géographies et de nouveaux territoires. Imaginaire de la plage et de l'hédonisme. Est-ce un nouveau patrimoine? Assurément une nouvelle culture avec ses lieux, ses réseaux, ses représentations, réinterprétant le lac en fonction de nouvelles visions. Mais attention de ne pas substituer purement et simplement des visions du lac fondées sur des rapports d'appropriation et de participation, visions assez significatives du geste sportif, aux visions



Emile Cardinaux, *Plakat für SBB-CFF-1928. Museum für Gestaltung-Zürich, Photoglob Zürich/Vevey.*

contemplatives antérieures. L'imaginaire lacustre d'aujourd'hui s'appauvrirait considérablement en ne dépassant pas les limites de notre propre corps et de plaisirs essentiellement tactiles et musculaires. Il s'appauvrirait également et sûrement d'une vision utilitariste voire centrée sur la recherche du profit et sur la valeur marchande de l'image. Peut-on vendre la lumière du lac? Peut-on prétendre sauvegarder le lac dans toute sa richesse et sa diversité en manipulant son sens au nom d'intérêts particuliers?

Le patrimoine lacustre est, comme tout patrimoine, création sociale en mouvement. Il est fait, comme toute géographie imaginaire qui le constitue en partie, de strates historiquement datées et socialement situées. Toute la question est alors, aujourd'hui, d'habiter ce patrimoine multiple sans trop le trahir, de construire notre géographie d'aujourd'hui sans trop bouleverser celles dont nous héritons.

Jean-Claude Vernex

Jean-Claude Vernex, Dr es Lettres et Sciences humaines (Lyon) et professeur ordinaire à l'Université de Genève, enseigne la géographie humaine et culturelle et mène des recherches dans les domaines de la francophonie, de la culture, du tourisme et du sport. En outre, ses écrits témoignent de son intérêt tout particulier pour les lacs alpins, avec notamment l'étude des rapports hommes-lacs dans une perspective historique et de géographie culturelle et sociale.

Publications:

Histoire des Bains. Cent ans de baignades dans nos lacs (Léman, Anney, Bourget) Editions Nicolas Junod 1996; **Qu'est-ce qu'un lac?** De l'imaginaire lacustre à l'aménagement. in «Le Lac, regards croisés», LE GLOBE, tome 138, 1998; **L'imaginaire lacustre: la spécificité lémanique dans le cadre des lacs alpins.** in «Découvrir le Léman, 100 ans après François-Alphonse Forel», Musée du Léman-Slatkine, 1999; **Du voyage de l'oeil à l'appréciation du paysage: le pittoresque comme une des origines culturelles du tourisme.** in «Voyage, tourisme, paysage», LE GLOBE, tome 144, 2004; **Voyage dans l'imaginaire lacustre, les lacs alpins en paysage** (en préparation)

Les tableaux sont tirés de Maurice Jean Petit-Matile, *Le Léman vu par les peintres*, Edita Lausanne, 1983.

¹ Historien roumain. Professeur d'histoire à l'Université de Bucarest, il a inauguré un courant novateur dans l'historiographie contemporaine et dirige le Centre d'histoire de l'imaginaire de Bucarest.

² Selon l'expression de Voltaire (P. Guichonnet, *Le Léman dans la littérature et la peinture in le Guide du Léman, la manufacture 1988*).

NOUVELLES DE L'ASL



Opération Rivières Propres - ORP

Le 10 novembre 2004, l'ASL a invité la presse à la Société Nautique de Genève (que nous remercions de son accueil) pour présenter le bilan et les résultats de contrôle de l'ORP (voir LÉMANIQUES 54 ou www.asleman.org). Les médias ont assuré une bonne couverture de l'événement: pas moins de 20 articles dans les quotidiens et hebdomadaires et 5 émissions de radio ont été consacrés à ce sujet.

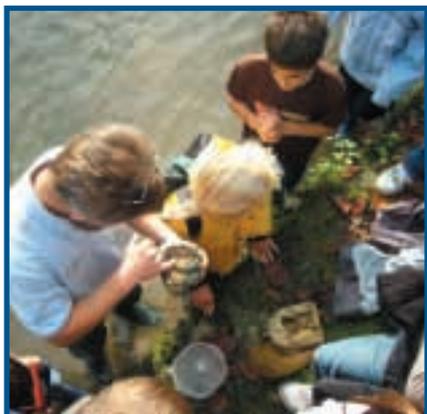
Vous qui vous préoccupez des pollutions qui souillent vos rivières, mobilisez-vous ! Contactez les responsables de votre commune chargés de l'assainissement. Vous pouvez télécharger une lettre type via www.asleman.org ou demander au secrétariat de l'ASL qu'il vous l'envoie.

Opération Léman Rives Propres - OLRP

En 2004, les communes suivantes ont reçu des dossiers détaillés concernant le type et l'emplacement des tuyaux déversant des eaux plus ou moins polluées dans le lac: Allaman, Céligny, Chardonne, Collonges-Bellerive, Corseaux et Corsier. Comme pour l'ORP, l'ASL doit faire preuve de persévérance avec l'OLRP, qui a été lancée en 1996. Nous espérons vivement qu'avec l'aide des plongeurs et une météo favorable, nous pourrions présenter le bilan de cette opération à la presse cette année encore.

Passeports vacances

En octobre dernier, notre collaborateur Olivier Goy a animé des journées passeports vacances à Rolle et Morges. Les jeunes apprennent à connaître la faune et la flore du Léman, et aussi comment moins polluer et gaspiller l'eau. De l'autre côté du lac, c'est notre vice-président Alain Gagnaire qui a été mobilisé le 19 novembre dernier pour intervenir à l'occasion de la «Journée Léman» du lycée La Versoie à Thonon.



Camp de vacances

Le camp de vacances que l'ASL organise en collaboration avec le Service des loisirs de la Ville de Genève est ouvert à tous les jeunes de 10 à 13 ans résidant dans le Bassin lémanique. Cette année, il aura lieu du 30 juillet au 5 août 2005 comme d'habitude à la Maison de la Grève à Versoix (inscriptions officielles au Service des loisirs dès le 19 avril). Attention! Le nombre de places est limité, nous conseillons aux membres ASL d'effectuer d'ores et déjà une pré-inscription auprès de notre secrétariat (022 736 86 20 ou asl@asleman.org).

Fête du Développement durable

La fête du Développement durable aura lieu à Genève les 11 et 12 juin 2005 sur la Plaine de Plainpalais. Au stand de l'ASL, vous pourrez obtenir de plus amples renseignements sur les Etats généraux de l'eau qui auront lieu le 27 octobre 2005 à Genève et déjà remplir le bulletin d'inscription.

Journée d'observation des oiseaux

Le 6 février dernier, les bénévoles de l'ASL, guidés par Olivier Goy, membre de notre comité, ont assuré une permanence sur trois stands autour de la rade de Genève pour présenter à un public nombreux la multitude d'oiseaux d'eau venant faire étape sur le Léman.



ASL 1980 - 2005

L'ASL fête cette année ses 25 ans d'existence. Créée le 19 avril 1980 à Genève, notre association a parcouru bien du chemin depuis ses débuts modestes. Elle est devenue une référence et un partenaire respecté dans tout le Bassin lémanique, que ce soit dans les cantons du Valais, de Vaud et Genève ou dans les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie. En 2004, le groupe français de l'ASL a fêté ses 20 ans au Château de Ripaille. En 2005 nous fêterons nos 25 ans dans le Canton de Vaud, avec un programme surprise qui vous verra ultérieurement.

Gabrielle Chikhi Jans

IMPRESSUM - LÉMANIQUES Journal trimestriel de l'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL) - Responsable de la Rédaction: Raphaëlle Juge, tél.: 41 (0)22 379 71 03
E-mail: Raphaëlle.Juge@LEMANIQUES.ch - Secrétariat général: Gabrielle Chikhi-JANS
Rue des Cordiers 2 - CH-1207 Genève - Tél.: 41 (0)22 736 86 20 - Fax: 41 (0)22 736 86 82
www.asleman.org - asl@asleman.org - Adhésion à l'ASL et dons: CCP 12-1531-6-0
Tirage: 10'000 exemplaires (papier recyclé) - Impression: Imprimerie des Bergues SA, Carouge - Edité avec l'appui d'une fondation privée souhaitant garder l'anonymat.

JAB 1211 Genève 6 retour ASL cp 6146 / 1211 Genève 6
Annoncer les rectifications d'adresse

UN ÉVÉNEMENT



Les Etats généraux de l'eau de la région lémanique

Bâtiment des Forces Motrices - BFM
Genève

jeudi 27 octobre 2005

de 8 h 30 à 18 h 00

Réservez cette date!

Objectif: adopter la



Egalement au programme:

- Les ressources en eau dans la région lémanique sont-elles gérées de manière durable?

Avec différents intervenants et une discussion générale ouverte à tous les participants

- Table ronde sur la mise en œuvre des principes de la charte, les résultats espérés et les perspectives offertes

- Déjeuner - buffet et apéritif de clôture dans les halls du BFM

Programme détaillé et bulletin d'inscription dès le mois de juin sur www.asleman.org et dans LÉMANIQUES n° 56



25 ans • 1980 - 2005